

Marinopolis

Par Alan Spade

Copyright © 2011 – Editions Emmanuel Guillot

Juché sur son discojet, l'homme paraissait bien frêle, insignifiant face aux immenses déferlantes – certaines mesuraient plus de cinquante mètres de haut – qui menaçaient à tout moment de l'engloutir. Les cinq cent mille spectateurs installés sur des plates-formes antigrav surplombant la scène n'avaient d'yeux que pour lui. Ils frémissaient quand il disparaissait dans un rouleau d'écume, poussaient de grandes exclamations lorsqu'il surgissait des flots ou à chaque figure de haute voltige. Leurs clameurs étaient si intenses qu'elles parvenaient presque à couvrir le tumulte de la tempête faisant rage. Toutes les conditions étaient réunies pour que cette XIX^{ème} édition des Championnats Interstellaires de Discosurf soit la plus spectaculaire possible, car l'orage ne faisait que s'ajouter aux légendaires marées de la planète Marinopolis, lesquelles n'ont leur équivalent nulle part ailleurs dans la galaxie.

Le public, parfaitement protégé par les bulles magnétiques répulsives englobant chacune des plates-formes, n'avait pas à craindre de subir les rafales de pluie glacée qui s'abattaient partout ailleurs. Certains spectateurs étaient équipés de lentilles grossissantes, les autres assistaient à chacune des prouesses du favori en lice, Burt Foster, grâce à l'holoprojection surdimensionnée à quelques encablures des plates-formes. Plusieurs drones-cam tournoyaient autour du champion, transmettant en temps réel leurs prises de vue.

Burt était en transe. Aussi loin qu'il s'en souvenait, il avait toujours eu une affinité particulière avec l'océan. Il pouvait sentir sans même la voir la lame de fond qui, insidieusement, s'était glissée en dessous de son discojet et s'appêtait à s'enrouler pour se refermer sur lui, tel le poing de quelque géant.

Il attendit le bon moment.

Son discojet se mit à grimper, trop lentement toutefois pour échapper à l'inéluctable étreinte, sur le mur liquide qui peu à peu se soulevait. Sur les plates-formes, les spectateurs retenaient leur souffle. Une chute dans les eaux glacées et tourbillonnantes du Grand Océan – ainsi nommé car il recouvrait 95 % de la surface de la planète – pardonnait rarement. Nombreux étaient les concurrents des précédentes éditions dont le cadavre avait servi de repas aux résidents des profondeurs. Burt paraissait ne pas s'en soucier. A l'instant crucial, juste avant que son corps ne se présente à l'horizontale dos à l'océan, il pressa de son orteil une commande du discojet. Les microréacteurs, soudainement poussés à fond, le catapultèrent au-dessus de la vague. Le système gravimétrique équipant son engin lui donnait l'assurance que celui-ci resterait soudé à ses pieds en toutes circonstances.

Belbegger et ses impressionnants cratères brunâtres en toile de fond – l'une des deux lunes responsables des gigantesques marées, la seconde étant Triton – Burt effectua plusieurs saltos arrière, puis redescendit en vrille. Pendant qu'il se préparait à l'amerrissage, il eut le temps de penser que les photos des drones seraient sûrement splendides. Une fraction de seconde lui fut suffisante pour choisir une vague inclinée en pente, celle qui lui permettrait de reprendre contact tout en douceur.

A peine son discojet eut-il touché les flots qu'un Broyeur surgit à la surface, sa gueule démesurée s'entrouvrant pour l'avalier. Les redoutables molaires ayant valu son nom au monstre marin vermiforme se rapprochaient beaucoup trop vite, pièges inexorables. Là-haut, une partie de la foule sembla gagnée par l'hystérie collective. Burt se coucha sur sa planche, provoquant une violente embardée. Il rétablit son équilibre et poursuivit sa course en sens inverse, s'éloignant du grand ver des mers. Celui-ci, dépité, émit une série de stridulations discordantes avant de s'immerger pour ne plus reparaître. Les spectateurs applaudirent.

Nouvelle vague géante. Celle-ci devait bien avoir trente mètres de hauteur et paraissait vouloir tout dévaster sur son passage. Burt se dirigea vers le creux en son centre et entreprit de la gravir en diagonale. Soudain, une stalactite de glace se cristallisa au-dessus de lui puis se détacha, son extrémité aussi pointue que celle d'un scalpel. Il l'évita sans peine mais d'autres se formèrent et se mirent à tomber à une cadence de plus en plus soutenue, l'obligeant à slalomer à toute allure.

Ça se confirme, les subprojos ont bien été activés. Reste à savoir quel programme le cyberopérateur m'a concocté. Le cyberopérateur. L'androïde chargé du séquençage des projections holographiques telle la pluie d'éclats qui s'abattait sur lui en ce moment. Cette pluie pas davantage que le Broyeur n'était réelle, mais si les drones-cam détectaient un contact entre l'une des créations holos et lui, l'épreuve prendrait aussitôt fin... comme cela avait déjà été le cas pour les quinze autres concurrents participant à cette finale.

Burt utilisa toute la panoplie de son art pour passer entre les piques glacées. Il n'était pas encore tiré d'affaire, pourtant. Ses meilleurs réflexes et des capacités d'improvisation hors du commun furent nécessaires pour bondir par-dessus les langues de feu qui jaillirent tout à coup des flots, se dirigeant vers lui. L'océan, toujours déchaîné, rendait l'exercice d'autant plus périlleux.

La foule exultait, en délire.

Tous ses muscles le faisaient souffrir et en particulier ceux des jambes, soumis à la torture. Il était déjà parvenu plus loin qu'aucun des autres concurrents quand apparurent les mini-tornades. Leur trajectoire imprévisible exigeait une coordination parfaite des mouvements... et une bonne dose de chance pour leur échapper. Là encore, il se laissa guider par son instinct et réussit à les éviter. La silhouette d'un dragon se détacha alors sous les nuages. Son corps massif recouvert d'écailles vertes, sa gueule garnie de crocs luisant de manière quasi surnaturelle, ses yeux aux iris rouges et à la pupille noire, empreints de malice, tout cela était si réaliste que les plus jeunes des spectateurs se mirent à hurler, au comble de la terreur. La créature décrivit une courbe avant de cracher à plusieurs reprises en direction de sa victime, expulsant une première série de boules de feu compactes.

Burt se servit des vagues comme d'un rempart, se ruant dans les creux, changeant brutalement de direction, usant de toute la mobilité que pouvait offrir son discojet pour échapper aux projectiles holos.

Le dragon fit un passage en rase-mottes et ouvrit ses mâchoires, libérant de nouvelles sphères enflammées. Quand il vit qu'il avait cette fois encore manqué sa cible, il battit furieusement les flots de sa queue tout en essayant de se rapprocher.

Burt dépensa ses dernières forces, mit les ultimes ressources de son agilité à contribution pour retarder autant qu'il le pouvait l'échéance. Épuisé, il allait devoir s'avouer vaincu, quand une muraille liquide se leva. Le dragon ne fit rien pour l'éviter et fut englouti sous les clameurs du public.

La voix d'un speaker annonça la fin de l'épreuve. Sans tarder, Burt engagea ses propulseurs à fond pour prendre de la hauteur et atterrir sur la plate-forme antigrav où se trouvaient les autres concurrents et le podium.

« Et voici venir notre vainqueur, Burt...

— Foster ! scanda la foule.

— Vainqueur pour la neuvième fois consécutivement de ces Championnats Interstellaires de Discosurf Electrotech ! »

Une grande clameur accompagnée d'un tonnerre d'applaudissements ponctua ces derniers mots, prononcés par un homme de petite taille au crâne chauve et à la panse bien garnie.

Burt monta sur la plus haute marche du podium et leva les bras triomphalement. Son corps bronzé parfaitement découpé se détacha nettement dans le ciel, et de nombreux spectateurs purent constater qu'il était de moindre stature que la plupart des autres concurrents. Il avait les cheveux blonds décolorés mais son attitude décontractée, quant à elle, n'avait rien d'artificiel. Le firmament devint le théâtre d'un magnifique feu d'artifice nanotech et la cérémonie de remise des prix débuta. Chacun fut récompensé. Quand vint le tour de Burt et que lui fut remis son trophée, une coupe en platine autour de laquelle s'enroulait un slamtchin – sorte de serpent des mers à tête de dauphin – le même animal se matérialisa dans l'air. Il se lova autour de Burt... pour morpher aussitôt après et prendre la forme des lettres E.L.E.C.T.R.O.T.E.C.H. Des projections holos faisant penser à des montgolfières apparurent simultanément au-dessus de chacune des plates-formes antigrav où se tenaient les spectateurs. Sur leur voilure aux couleurs fluorescentes ornées de l'emblème du slamtchin on pouvait lire distinctement : *donnez un sens à votre avenir. Choisissez Electrotech, l'énergie la plus sûre du marché. Celle d'aujourd'hui et de demain.* Une voix féminine suave murmurait les mêmes paroles.

Au pied du podium, le speaker tendit un micro à Burt, qui se pencha pour le saisir. Lorsqu'il parla, les mots emplirent l'espace, considérablement amplifiés. « Je tiens tout d'abord à remercier mon sponsor, Electrotech, sans lequel ces XIX^{èmes} championnats interstellaires n'auraient jamais pu se tenir ici... » S'ensuivit une longue série de remerciements dans lesquels il engloba son entraîneur, les membres de sa famille et le public.

Il descendit du podium en saluant la foule. Le speaker s'approcha de lui pour l'interviewer. « Vous avez un physique que tout le monde vous envie, Burt. Qu'utilisez-vous donc pour vous raser de manière aussi parfaite ?

— J'utilise Modulotronic ! Le rasoir qui s'adapte à toutes les formes de visage ! »

Les montgolfières devant les spectateurs furent remplacées par des représentations magnifiées d'une sorte de masque en titanium, dont l'apparence se modifiait et évoquait tour à tour celle des différentes espèces intelligentes porteuses de poils de la galaxie. La suave voix féminine chuchota à plusieurs reprises le slogan prononcé par Burt.

— Et quelle est la marque de ce maillot que vous portez et qui rend toutes les femmes folles de vous ? (Le speaker désignait une pièce en soie synthétique qui ne couvrait que le strict minimum et sur lequel on pouvait lire le prénom du vainqueur.)

— Ce n'est pas le maillot qui rend les femmes folles de moi. C'est ce qu'il y a à l'intérieur ! »

Des rires fusèrent dans la foule. Burt souriait de toutes ses dents, mais le speaker le fixait d'un air courroucé.

« Je porte un Soy'nu, récita-t-il finalement. En toutes circonstances, le confort absolu ! » Des sous-vêtements masculins et féminins se substituèrent aux Modulotronic, la voix préenregistrée répétant la formule dictée par Burt.

« Dites-moi, par quel moyen rentrerez-vous chez vous ?

— Je piloterai mon Speeddevil, bien sûr ! Speeddevil, l'amphijet le plus rapide et le plus sûr du système ! (Un luxueux véhicule amphibie d'une quinzaine de mètres d'envergure muni de deux énormes propulseurs et d'un système antigrav se matérialisa. Il se mit à circuler entre les plates-formes à toute allure.)

— Je vous remercie, Burt. »